



# Les Amis de la Pologne

## Numéro 35

Association loi de 1901

Novembre - Décembre 2010

Wesołych Świąt Bożego Narodzenia i  
szczęśliwego Nowego Roku.



Joyeux Noël et Bonne Année 2011

**E  
D  
I  
T  
O  
R  
I  
A  
L**

### « L'entente construit »

C'était le slogan et le signe de ralliement de la campagne de Bronislaw Komorowski qui a été élu au mois de juillet dernier président de la République polonaise, en remplacement de Lech Kaczinski, mort avec 95 compatriotes dans la terrible catastrophe aérienne de Smolensk en avril 2010.

Cette entente est d'abord celle qui le lie avec le premier ministre Donald Tusk dans le cadre du parti centre droit (Plateforme civique). Elle fait bien augurer de la stabilité de ce gouvernement, très pro-européen et qui s'est donné pour tâche, la réforme du système fiscal, du système de santé et du système de retraite (mais oui !).

Cette entente constructive nous voulons aussi la mettre en oeuvre dans nos trois associations toulousaines Les Amis de la Pologne, La Semaine polonaise et Apolina. Nous voulons

renforcer leurs actions communes, dans une Union des associations culturelles franco-polonaises de Toulouse. Cette coordination sera à la charge du Conseil de l'Union composé de six membres : le président et le secrétaire général des trois associations. Il se réunira au moins trois fois par an. Il établira un fichier commun des membres et des sympathisants des trois associations et renforcera le contenu et la diffusion de notre Bulletin des Amis de la Pologne, qui deviendra le Bulletin de l'Union des Associations culturelles.

Nous voulons que cette Union, dans une entente constructive, rassemble tous les Toulousains et les Midi-pyrénéens qui aiment la Pologne et particulièrement ceux qui ont des origines polonaises. Ce sera notre cadeau de Noël !

**Jacques Arlet**

## Sommaire

Editorial .....	1
Evolution de la politique en Pologne.....	2
Evolution de l'économie en Pologne.....	3
Evénements ... vus et ... à voir.....	4-7
Culture.....	7
Le coin lecture.....	8
Portrait.....	9
Souvenirs.....	10-11
Notez-bien.....	12
Adresses utiles.....	12

# Evolution de la politique en Pologne

## ÉVÈNEMENTS POLITIQUES EN POLOGNE

### La catastrophe aérienne de Smolensk

Le 10 avril 2010, le Tupolev 154 transportant le président polonais Lech Kaczyński s'est écrasé lors de l'atterrissage sur l'aéroport de Smolensk-nord, ne laissant aucun survivant parmi les 96 personnes à bord. Outre le chef de l'Etat, son épouse, le chef d'état-major des armées ainsi que les dirigeants des différents corps de l'armée polonaise, des personnalités du monde économique et administratif, des membres du cabinet présidentiel, des membres du clergé et des représentants des familles des martyrs de Katyn ont péri dans cette catastrophe.

L'enquête a mis en évidence une erreur de pilotage de l'avion atterrissant sans visibilité dans un brouillard intense, contre l'avis des contrôleurs aériens.

La délégation polonaise venait à Katyn pour commémorer le soixante-dixième anniversaire du massacre de près de vingt-deux mille officiers polonais par Staline, massacre qui a longtemps envenimé les relations entre la Pologne et la Russie.

### Intense émotion en Pologne et manifestations de sympathie en Russie

À la nouvelle de la catastrophe, une immense tristesse a envahi le pays laissant le peuple polonais désespéré, orphelin. La Russie a multiplié à son égard les gestes de solidarité et de sympathie : messages de condoléances, organisation des opérations, réception des familles des victimes, accompagnement sur les lieux des dirigeants polonais, coopération étroite et sans le moindre secret avec les autorités polonaises, grand-messe à l'intention des victimes, cérémonie militaire russo-polonaise pour le départ de Russie du cercueil du président polonais. Certains n'auront pas manqué de voir dans la catastrophe de Smolensk une manifestation de la volonté divine d'enterrer définitivement les rancœurs du passé.

### Et après ?

Le président de la Diète, Bronisław Komorowski, a pris la présidence du pays par intérim. Le gouvernement, quant à lui, est resté inchangé. C'est dans la tristesse que l'élection d'un nouveau président a été organisée.

### Une élection anticipée

L'élection était initialement prévue à l'automne 2010. Les partis politiques ont été contraints de s'organiser rapidement pour une période pré-électorale d'à peine deux mois de temps.

Le parti de centre-droite Plateforme Civique (PO) auquel appartient le premier ministre Donald Tusk avait déjà désigné comme candidat à l'élection présidentielle Bronisław Komorowski. Dès le mois de février, Donald Tusk avait lui-même annoncé qu'il ne serait pas candidat.

Le parti social-conservateur Droit et Justice (PiS) des frères Kaczyński doit faire face aux très lourdes disparitions de ses cadres dans l'accident de Smolensk ; en remplacement de Lech Kaczyński président sortant et probable candidat à sa réélection, c'est son frère jumeau Jarosław qui prend le relais.

Face à ces deux candidats, huit autres sont en lice, sans réelle chance de succès.

Les sondages donnaient Bronisław Komorowski favori et c'est effectivement lui qui se retrouve en tête du premier tour au soir du 20 juin, après une campagne en demi-teinte durant laquelle la décence lui a interdit de critiquer le président défunt.

Le 5 juillet 2010, il remporte finalement cette élection avec 53,01 % des suffrages contre 46,99 % pour son adversaire.

### Bronisław Komorowski, nouveau Président de Pologne



De vieille noblesse polonaise, historien de formation, Bronisław Komorowski est âgé de 58 ans. Marié et père de cinq enfants, il aime la chasse, la randonnée en montagne et la poésie.

Anticommuniste convaincu, il appartient depuis 2001 à la Plateforme Civique, le parti du premier ministre Donald Tusk. C'est un libéral, donc conservateur comme la plus grande partie des libéraux polonais ; contre le mariage homosexuel, l'avortement, l'euthanasie, sa nature conciliante l'a cependant fait se prononcer en faveur de la fécondation in vitro, ce qui lui a valu le courroux de l'Eglise.

En mars 2010, après le retrait de Donald Tusk, il avait gagné les élections primaires de son parti pour la course à la présidentielle de la fin de l'année. Le sort en a décidé autrement, en lui donnant l'intérim de la présidence, avant qu'il n'emporte le scrutin du mois de juillet. Il a de bonnes relations avec Donald Tusk et son slogan de campagne « l'entente construit » appelle la Pologne à être un Etat fort dans l'Union européenne.

Le nouveau président est maintenant devant un immense chantier : poursuivre la modernisation du pays, mais aussi réformer le système fiscal, le système de santé, le régime des retraites, tout en gérant le déficit budgétaire. L'Europe restera aussi au premier plan de ses préoccupations, avec l'adoption de l'euro prévue en 2012.

Toutes ces questions se poseront avec une grande acuité et seront vraisemblablement au cœur du débat politique pour les élections législatives de 2011.

Jean-Noël Dragon

# Evolution de l'économie en Pologne

## QUELQUES DONNÉES DE BASE

Il se confirme que la Pologne a peu souffert de la crise. Certes elle conserve un niveau de chômage élevé à plus de 12%. Mais la croissance reste satisfaisante à 3% environ, les salaires ont continué d'augmenter tandis que l'inflation baisse, actuellement à 2,2 contre 4 à la même époque de l'année 2009.

C'est en raison d'une croissance économique plus forte que prévue que la Commission Européenne a décidé que la Pologne recevrait 600 millions d'euros supplémentaires pour les années 2011-2013.

La consommation interne est en hausse mais les investissements ont chuté de façon importante (14%) Bonne rentrée des recettes.

## L'ADHÉSION À LA ZONE EURO

- Le nouveau directeur de la banque centrale lui est favorable.
- Les conditions exigées par Bruxelles ne sont pas réunies.
- Les Polonais n'y sont pas favorables. Seuls 41% sont pour.
- Les organismes officiels ne l'envisagent pas avant 2015.

## DEUX SPÉCIALITÉS POLONAISES

### Les bateaux à moteur et les yachts de toutes dimensions

La Pologne est un des grands fournisseurs de bateaux à moteur et de yachts de toutes dimensions, y compris les yachts et les catamarans de luxe. Il y a plus de 1000 établissements producteurs de bateaux. La marque Delphia créée en 1990 est devenue aujourd'hui une marque célèbre, reconnue dans le monde entier.

La société **Sunreef Yachts** installée à Gdansk a été créée en 2000 par un Français Francis Lapp. Elle fabrique des bateaux de 18 à 46 mètres pour des clients du monde entier et emploie plus de 450 personnes.



La Société **Galeon** de Gdansk est spécialisée dans les bateaux de plus de 20 mètres de long. Ses principaux clients sont les États-Unis et les pays de U.E.

### La transformation et la valorisation des produits de la pêche

La Pologne est un des pays les plus importants dans la transformation et la valorisation des produits de la pêche. 300 entreprises sont impliquées dans cette activité.

Elle est au deuxième rang des importateurs de poisson après la France.

La société Morpol fabrique 80.000 tonnes de saumon fumé. Elle est leader mondial dans ce domaine. Elle a des filiales au Royaume-Uni, en France et au Japon.

## DES PRIVATISATIONS

### Privatisation de PZU

C'est un des assureurs les plus importants du pays (37% du marché). Il a vendu 31,9% du capital de l'entreprise pour 6,55 millions d'euros.

### Privatisation de Tauron

Tauron est le deuxième groupe énergétique polonais. Il est propriétaire de deux mines de charbon et de deux sociétés de distribution qui fournissent l'énergie à 4 millions de foyers. Il emploie 28.000 salariés et a un chiffre d'affaires de 3,3 milliards d'euros.

L'État a vendu 53% de ses parts (1,27 milliard d'euros) et en a gardé 34%.

## CONVERSION DE CENTRALES ÉLECTRIQUES

Les centrales électriques de Lodz et de Poznan (Société Dalkia) qui fonctionnaient au charbon fonctionnent désormais, en partie, pour 10%, à la biomasse. C'est la première opération de ce type en Pologne avec un investissement de 70 millions d'Euros.

## AUTOMOBILES, UN MANQUE À GAGNER SÉRIEUX

Fiat retire ses billes en Pologne et ramène son usine polonaise au pays, en Italie. Il s'agit de l'usine de Tichy en Silésie ; c'était la plus grande usine Fiat en Europe employant 6500 ouvriers et produisant 250.000 voitures par an.

Jacques Arlet

## NOUVELLE ANTENNE DE L'OFFICE DE TOURISME DE VARSOVIE

La nouvelle antenne de l'Office de Tourisme de Varsovie vient d'ouvrir ses portes dans l'un des bâtiments les plus emblématiques de la capitale de la Pologne, à savoir dans le Palais de la Science et de la Culture (Pl. Defilad 1).

Le bureau a pour mission de renseigner gratuitement les touristes arrivant à Varsovie sur toute offre touristique, culturelle et sportive de la capitale. Le bureau accueille les clients tous les jours de 9h00 à 20h00 pendant la saison estivale et de 9h00 à 18h00 hors saison.

# Evénements ... vus et ... à voir.

## La Semaine Polonaise de Toulouse

AVRIL 2010 À TOULOUSE

### « CHOPIN CORRESPONDANCES »

La dernière édition des Semaines polonaises, consacrée à Frédéric Chopin à l'occasion du bicentenaire de la naissance du compositeur, a été sans conteste une très grande réussite de par la qualité des conférences et des interventions artistiques.

Elle a réuni, comme chaque année, la communauté universitaire, mais aussi la communauté polonaise de la région, ainsi que des fidèles sympathisants et de nombreux amateurs de culture et de musique en général.

L'approche transversale de cette édition, convoquant différentes disciplines : littérature, musique, théâtre, histoire de l'art, arts plastiques et cinéma, a inspiré le programme qui comprenait conférences, expositions, concerts, spectacles théâtraux et cinématographiques. Illustrée par les correspondances inter-artistiques et nourrie de réflexions théoriques, la connexion « musique - arts - savoirs » a abouti à un nouvel éclairage de l'œuvre du compositeur et a traduit encore une fois l'universalité et l'intemporalité de son œuvre.

Les concerts, interprétés par Kevin Kenner, Leszek Możdżer, Frédéric Vaysse-Knitter, Jérôme Granjon, Pawel Wakarecy et Michal Szymanowski ont été particulièrement appréciés. Il en a été de même en ce qui concerne les séances lyriques et les spectacles théâtraux ; les auteurs (Frédéric Sounac) et les comédiens (Marie-Christine Barrault, Marielle Aujollet, Claude Labère) ont remporté le même succès. Les conférences, soulignant le caractère interdisciplinaire de la manifestation, ont rassemblé les spécialistes universitaires français et polonais de musicologie, de littérature et d'histoire de l'art (Jésus Aguila, Rose-Marie Alarcon, Damien Ehrhardt, Ludovic Florin, Kinga Joucaviel, Michel Lehmann, Tadeusz Lubelski, Danièle Pistone, Jakub Puchalski, Frédéric Sounac, Renata Suchowiejko, Aleksandra Wojda) et ont été unanimement considérées de très bon niveau scientifique. La table ronde à la librairie Ombres

Blanches a suscité un débat animé autour du thème « Chopin correspondances ».

Lors de cette édition, trois belles expositions ont été présentées sur le campus de l'UTM et dans les locaux du PRES du centre ville. La première « Le Piano de Chopin », réalisée par Jolanta Pol du Musée de Littérature de Varsovie, évoquait le célèbre poème de Norwid dédié à Chopin. La seconde « Sur les pas de Chopin », prêtée par l'Office National Polonais de Tourisme à Paris, à travers 19 panneaux, rappelait différents lieux où a séjourné le compositeur. Et enfin la troisième – « Petit Prélude textile à Chopin » - a été réalisée par les étudiants des écoles de design françaises, espagnoles et polonaises dans le cadre d'un workshop Euro-région Pyrénées - Méditerranée, dirigé par Frédéric Lagarrigue, sur le transfert de l'esthétique musicale vers un autre champ artistique. Le public des Semaines a pu également visionner plusieurs films documentaires et de fiction, diffusés à la Cinémathèque de Toulouse et à la Fabrique Culturelle d'UTM. Parmi de longs métrages, ont été projetés deux films : « La jeunesse de Chopin » d'Aleksander Ford et « La note bleue » d'Andrzej Zulawski. Les deux séances ont été introduites et suivies de discussion. Les courts métrages présentaient l'œuvre, l'art et la vie du compositeur, mais certains, s'inspirant de la musique de Chopin, devenaient eux-mêmes des « œuvres d'art » miniatures. Voici la liste des documentaires sélectionnés parmi des dizaines de films sur le thème : Chopin de MD Blanc Hermeline et de Philippe Orreindy, Chopin, d' Adriane Ariani et d'Eve Ruggieri, Chopin à Paris de Stanisław Grabowski, L'art de Chopin de Gérard Caillat, Żelazowa Wola de B. Rączkowski, Szop, Szop, Szop, Szopę... de Mariusz Wilczyński, Grande valse brillante de Daniel Szczechura et Attention ! Lumière de J. Robakowski, L'efficacité de la diffusion de l'information concernant la Semaine a été largement relayée par les médias ; la presse, la TV et la radio, ainsi que par les circuits universitaires, ce qui a assuré à cette édition une fréquentation (atteignant 400 personnes à certains concerts) et un succès sans précédent.

**Kinga Joucaviel**

### CONCERT CHOPIN À DEUX « VOIX »

Par Kevin Kenner (piano classique) et Leszek Możdżer (piano jazz).

Semaine Polonaise 27 avril 2010.

La Fabrique – Université Toulouse Le Mirail

#### Re-création et amusements

C'est dans une ambiance détendue, intimiste, ludique et presque familiale, que nous avons assisté à un concert à la formule tant originale que plaisante ce



mardi matin sur la scène de La Fabrique, dans le cadre des « Mardissonances », manifestation devenue une véritable institution et organisée par divers acteurs de l'université de Toulouse-le-Mirail.

Le « pianocktail » est le suivant : prenez un pianiste considéré comme l'un des meilleurs interprètes actuels de Chopin, un autre qui, tout en étant de formation classique, s'est distingué dans l'art de l'improvisation et a joué avec les plus grands noms du jazz international, agitez le tout dans une salle comble et enthousiaste, vous obtenez une musique qui, tout en étant fidèle à l'esprit de Chopin par ses virtuoses « coulées » de notes, son lyrisme mélodique, son cri du cœur et de « l'âme slave », n'est plus tout à fait du Chopin, tout du moins, du Chopin revisité et, au mieux et plus véritablement, du Chopin recréé.

La « re-création » de la musique du compositeur polonais, nous l'avions déjà entendue lors du concert que donnait la veille Kevin Kenner dans la salle des Augustins ; car ce dernier possède le rare pouvoir de nous faire entendre des œuvres connues et jouées depuis plus de 150 ans comme si nous les entendions pour la première fois. Leszek Mozdzer, quant à lui, ornemente magnifiquement les pièces jouées par Kenner ; il semble avoir Chopin dans la peau et, même s'il improvise dans une esthétique résolument contemporaine et avec les « échappées » harmoniques propres au jazz, il reste fidèle au caractère improvisé et à l'esprit passionné de la musique de Chopin. C'est avec la même verve, la même passion, le même lyrisme, la même virtuosité qu'aurait pu le faire le compositeur romantique, que Mozdzer paraphrase, commente, ornemente le chant des thèmes qui coule sous les doigts de Kenner. Comme dans tout bon cocktail, les arômes subtils se mêlent harmonieusement pour en dégager un nouveau, fraîchement original, particulier, charmeur et... enivrant.

Les deux musiciens, face à face à chaque bout de leur clavier, nous font tourner la tête, nous font sourire et rêver, nous font prendre part à leur jeu ; car ils se sont visiblement fort amusés, les galopins !... Même si – je l'ai entendu dire – Kevin Kenner n'était au départ pas très rassuré du fait de n'être pas vraiment rompu à ce genre d'exercice. Il s'est pourtant formidablement et avec brio pris au jeu, visiblement. Bien sûr, le propre des grands musiciens est de nous donner l'illusion de la facilité, de l'aisance, de nous faire croire que ce que l'on entend coule de source, et de rendre invisibles les milliers d'heures de travail acharné qui ont permis ce résultat. Pour toute concertation, un choix de pièces – judicieux, par ailleurs – et une brève rencontre peu avant le concert. Et là, la magie opère...

Kevin Kenner commence. Les premières notes du magnifique et très mélancolique prélude en Mi mineur (op. 28 n°4) introduisent subtilement ce à quoi on ne s'attendait guère un peu plus tard. À la relance du thème, le contrechant improvisé de Leszek Mozdzer plante définitivement le décor : « ah oui ! C'est pour ça qu'il fallait deux pianos ! Ils ont osé ! » Pour notre plus grand bonheur, oui : ils l'ont « fait »... délicieusement inimaginable !... Ce qui est particulièrement savoureux dans ce type de « formule », c'est que la surprise et la découverte est partagée par tous : musiciens et auditeurs confondus. C'est ce même prélude qui clôturera, après moult mazurkas, valse et autres pièces, ce concert en duo. Mais cette fois, C'est Kenner qui donnera l'impulsion « jazzy » par son swing balancé des accords.

Alors, oui, ils se sont bien amusés, nos deux compères, et ont réussi à nous entraîner dans leur complicité : leur immense talent pouvait le leur permettre.

**Nicolas Debard**

---

« **CHOPIN JAZZ** » avec Leszek Mozdzer.  
Semaine Polonaise 28 avril 2010.  
Espace Saint Cyprien, salle du Chapeau Rouge

Bach, Chopin, Jarrett, Mozdzer ou la filiation de l'improvisation musicale.

Personne n'avait encore vu ni entendu cela au Chapeau Rouge ! Non seulement une salle comble, à laquelle



furent encore ajoutées quelques chaises dans le passage, mais plusieurs dizaines de spectateurs qui écoutèrent, debout, dans le hall, les deux heures de piano improvisé sans même broncher une seconde malgré leur inconfort. Il faut dire que la prestation de Leszek Mozdzer fut à proprement parler « hypnotique », même pour ceux qui ne pouvaient le voir. Alors, pour ceux qui y assistaient de visu... Mais avons-nous suffisamment conscience du privilège que nous avons eu d'avoir assisté à une performance unique, donnée par un musicien d'une réelle envergure, dans le cadre intimiste du Chapeau Rouge, ici, dans le quartier de Saint-Cyprien, à Toulouse ? Toulouse ? Y étions-nous vraiment ? N'avons-nous pas été enlevés, kidnappés, ravis ?

Embarquement immédiat : le voyage auquel nous convie Mozdzer (mais, avons-nous vraiment le choix ?) nous transporte loin..... très loin.....

Peut-être parti de Gdansk, sa ville natale ou de la ville rose où il vient jouer pour la seconde fois – à moins que ce ne soit de Warszawa, où siège le cœur de Fryderyk Franciszek Chopin – ce magicien des sons nous emporte près des eaux du Gange ou sous le soleil du désert, en passant par les plaines arctiques ou les sommets himalayens. Pas une seconde au sol (le plancher des vaches, bien entendu !), pas une minute de répit, aucun

ménagement pour celui qui aurait souhaité se raccrocher à quoi que ce soit ayant un semblant de sereine stabilité. Un envol interplanétaire dans la nuit opaque ou étoilée, la lumière étincelante ou pâlotte, la tempête rageuse ou la tendre et douce brise, la rupture ou la réconciliation... Parées d'un collier de perle, drapées d'un linge ou caressées d'un cylindre de verre, les cordes du piano font tour à tour entendre le sitar indien, le clavecin baroque, le gamelan indonésien ou la guitare andalouse. La discrétion et la douceur de l'homme n'ont d'égaux que le discours musical et la créativité prolifiques du musicien. Nous étions tous « bluffés », médusés par ce que nous voyions et entendions.

On en oublie Chopin !... Même si celui-ci reste au cœur de l'idée musicale et thématique de ce concert, même si nous en avons entendu quelques thèmes audacieusement et magnifiquement revisités, même si la virtuosité de Mozdzer fait étrangement écho à celle du compositeur polonais, et même si ce dernier fut, lui aussi, un grand improvisateur, tout comme le fut Johann Sebastian Bach en son temps.

Nous ne pouvions pas, non plus, nous empêcher de penser aux performances solistes improvisées au piano par Keith Jarrett, dont l'influence sur le jeu pianistique de Mozdzer semble indéniable. Entre ces deux là, il y a, certes, des points communs ; à commencer par le concept même de ce type de concert. Mais aussi, un

profond sens mélodique, une propension à installer des « ambiances », des « paysages », les longs phrasés parcourant l'étendue du clavier avec une incroyable virtuosité, toujours opportune, l'ostinato rythmique, l'éclectisme musical, la formation classique, l'imagination prolifique... Toutefois, la comparaison s'arrête là. Car si Leszek Mozdzer poursuit cette voie du concert soliste improvisé inaugurée (ou, disons, « institutionnalisée ») par Jarret en 1974 lors de l'enregistrement du Köln Concert, c'est avec autant de brio que de créativité, d'originalité et de personnalité. Il devient même assez réducteur et hasardeux, finalement et au regard de ce que nous avons entendu ce soir-là, de le classer parmi les pianistes de jazz (même si l'on précise qu'il possède une formation classique). Non, Leszek ne fait pas tant du « jazz », que du « Mozdzer ». Inventant son propre langage musical, il explore de manière géniale les possibilités sonores de son instrument, il sublime harmonieusement différentes sphères et influences musicales en les intégrant, avec cohérence, évidence, élégance, originalité, à sa musique.

Alors, concernant l'improvisation musicale, après Bach, Chopin, Jarret, reste Leszek Mozdzer. Et celui-ci semble être du même gabarit que ses illustres prédécesseurs : la postérité nous le confirmera, sans aucun doute.

**Nicolas Debard**

---

## QUAND LES MEDIA SE FONT L'ÉCHO DE LA SEMAINE POLONAISE

En cette année « Chopin », la dix-neuvième édition de La Semaine Polonaise de Toulouse «Chopin. Correspondances», a été largement annoncée et commentée par les media toulousains, régionaux mais aussi... polonais.

Reportages et entretiens ont été présentés par la télévision régionale France 3 ainsi que la télévision toulousaine TLT.

Quelques stations de radio ont également diffusé des entretiens et le programme de la manifestation sur leurs ondes : Radio Campus, Radio Radio, Radio Présence.

La Dépêche du Midi, partenaire fidèle de la Semaine Polonaise, a annoncé l'événement quasiment tous les jours pendant sa durée, à travers des articles décrivant l'initiative de façon générale ou la présentation d'événements choisis du programme comme les concerts de Leszek Mozdzer.

Le quotidien «20 minutes» a également passé une annonce de la manifestation.

Les hebdomadaires « Toulouse Spectacles », « Flashebo » et « La Voix Midi » n'ont pas manqué, eux aussi, d'annoncer notre Semaine Polonaise tout comme le mensuel « Intramuros ».

N'oublions pas les nombreuses parutions en ligne sur les sites de la Mairie de Toulouse, Sortir à Toulouse, Random en ligne et, bien évidemment sur les trois sites des associations partenaires La Semaine Polonaise, APOLINA et Les Amis de la Pologne qui ont fait une large place à la manifestation dans leur bulletin.

En Pologne, s'appuyant sur le dossier de presse transmis au correspondant de presse polonaise à Paris (PAP) les media polonais ont repris l'information, notamment «Gazeta Wyborcza», La Radio Polonaise, les sites Internet onet.pl, e-teatr.pl, wnp.pl....

Indéniablement télévision, radio, presse quotidienne, hebdomadaire et mensuelle ont contribué au rayonnement de la Semaine Polonaise de Toulouse, confortant sa renommée bien méritée.

**Karolina Kunicka-Guerin**

---

## JAN POTOCKI - PÉRÉGRINATIONS

La 20ème édition des Semaines polonaises sera dédiée à Jan Potocki, historien, voyageur et écrivain polonais d'expression française. L'année 2011 est celle du 250ème anniversaire de sa naissance, mais le choix de ce thème est motivé plutôt par l'intérêt inaltérable que suscite ce Polonais, homme des Lumières et précurseur du romantisme, dans les recherches universitaires du monde entier, ainsi que par des liens qu'il a tissés entre la culture française et la culture polonaise.

L'intelligence de cet érudit fasciné par les conceptions

La Semaine Polonaise  
de Toulouse

20<sup>ÈME</sup> EDITION  
DU 11 AU 15 AVRIL 2011

scientifiques les plus hardies, libre-penseur, fantasque et réfléchi à la fois, dépasse la pensée de son époque. Ses pérégrinations dans l'espace et dans le temps démontrent un sens de l'investigation jamais assouvi et une recherche de l'identité jamais accomplie. Après avoir parcouru l'Orient et l'Occident, Potocki revient au point de départ, en Podolie. L'impasse finale de ses pérégrinations ne trouve d'aboutissement que dans la mort...

Des équipes de recherche de l'Université Paul Valéry de Montpellier et de l'Université de Lausanne en Suisse, qui ont déjà consacré plusieurs écrits et colloques à Jan Potocki, se joindront aux dix-huitiémistes toulousains et polonais. Une coopération est également envisagée avec les spécialistes italiens.

Au cours de cette édition, plusieurs thèmes seront

développés dans une perspective transversale réunissant la littérature, l'histoire de l'art, le théâtre, le cinéma, la musique et les arts plastiques :

- Potocki – pérégrinations dans l'espace
- Potocki – voyageur dans le temps
- Potocki – au carrefour des cultures occidentales et orientales
- Potocki – au-delà du réel
- Potocki – à la croisée des genres littéraires
- Potocki – à la recherche de l'identité

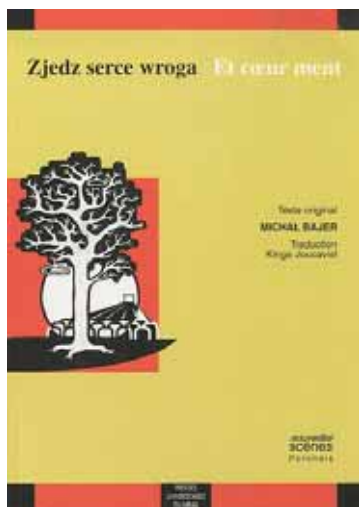
Le programme de la manifestation comprendra, comme chaque année, expositions, conférences, tables rondes, spectacles cinématographiques et théâtraux, ainsi que des concerts.

**Kinga Joucaviel**

## Culture

### AU FESTIVAL « UNIVERSCÈNES » 2010, LA PIÈCE POLONAISE « ET CŒUR MENT » (ZJEDZ SERCE WROGA)

Le 5 et le 6 mai 2010, à la toute nouvelle « Fabrique » de l'Université de Toulouse le Mirail, nous avons pu assister à un spectacle polonais présenté par la troupe Pollen. La jeune compagnie théâtrale dirigée par Kasia Kurzeja a une fois de plus confirmé sa grande qualité au festival « Universènes ».



« Les Rencontres Européennes de Théâtre Universitaire «Universènes» » sont nées il y a 4 ans dans le but de faire découvrir le théâtre européen contemporain. Limitées d'abord au théâtre allemand et espagnol, les « Rencontres » se sont enrichies progressivement d'autres domaines linguistiques. Le dynamisme et l'implication sans faille de notre amie

Kinga Joucaviel ainsi que la fraîcheur vivifiante des idées de Kasia Kurzeja ont abouti à la naissance de la compagnie Pollen qui a rejoint le Festival en 2007 et tient désormais une place de choix dans le paysage théâtral universitaire. Ainsi, les pièces polonaises, admirablement traduites par Kinga Joucaviel, ont réussi à conquérir en quatre ans le public toulousain.

Pour la quatrième édition du Festival, Kinga et Kasia ont choisi la pièce d'un jeune dramaturge et traducteur polonais Michał Bajer. Sa pièce, *Zjedz serce wroga*, (2005) [Mange le cœur de l'ennemi], traduite astucieusement par « Et cœur ment » s'inscrivait, d'une manière certes macabre, dans la thématique de la Semaine Polonaise consacrée cette année à Frédéric Chopin. En effet, l'action de la pièce se déroule autour

d'un événement historique particulièrement écoeurant : la dissection du corps du compositeur dans le but d'en extraire le cœur et l'ensevelir en Pologne. L'humour noir à souhait, apparitions successives de personnages des plus loufoques, dialogues drôles et rapides, clin d'œil littéraires, quelques interrogations sur la noirceur de la nature humaine - tout est fait pour captiver le spectateur et lui faire passer un agréable moment. Une pièce légère donc, une comédie de boulevard dans la longue lignée des vaudevilles à la Feydeau, comme nous l'a confirmé l'auteur lui-même, présent au bord de scène après le spectacle.

La mise en scène et les décors de Kasia servent avec bonheur l'intrigue de la pièce. Quelques belles trouvailles restent mémorables tel ce leitmotiv musical accompagnant le déplacement d'une marionnette projetée en ombre chinoise sur une fausse fenêtre en papier calque et qui ponctuait joliment l'arrivée successive des protagonistes sur scène. Ou ce choix de faire intervenir dans le spectacle en français la langue polonaise, dans les moments où celle-ci ne pouvait que souligner l'absurdité des propos débités par les personnages. Ou encore cette cuisine américaine qui permettait de dissimuler le prétendu-mais-jamais-montré corps de Chopin alors qu'elle admettait un intéressant jeu des acteurs. Il faut également souligner la performance de certains comédiens (qui pourtant faisaient leurs premiers pas sur les planches !) et qui, grâce au génie de casting de Kasia, ont parfaitement épousé leur rôle. (Mention spéciale à l'inoubliable Jean Jean, alias Serge Grochowski et à la farfelue Emma Zeidler campée avec beaucoup de bonheur par Elodie Rougeot).

Bravo donc à toute la troupe pour ce spectacle, l'un des plus réussis du Festival ! Ils ont prouvé, une fois n'est pas coutume, que le théâtre polonais contemporain possède des ressources inépuisables. Nous attendons la prochaine pièce avec beaucoup d'impatience !

**Anna Wodniecka-Masson**

## Cri d'un témoin dans le désert !!



Je viens de lire un livre bouleversant, **Mon témoignage devant le monde** de **Jan Karski**.

C'est un témoignage déjà ancien ; il a été écrit en 1944, en anglais d'abord puis traduit et édité en France en 1948. Il vient d'être réédité. Tout Français devrait le lire.

Jan Kozielski, jeune et brillant étudiant polonais, catholique, adopta le pseudonyme de Jan Karski, dans la résistance à partir de 1942. Karski est cet

homme qui, en décembre 1942, fut chargé par la Résistance polonaise d'aller témoigner, auprès des plus hautes autorités anglaises et américaines, de la situation exceptionnellement grave et dramatique des Juifs de Pologne ! Auparavant, au cours de l'été 1942, il avait visité dans des conditions particulièrement difficiles et dangereuses, le ghetto de Varsovie, (peu de temps avant son insurrection) et un camp d'extermination, en se faisant passer pour un des gardiens ukrainiens.

Tout le livre est à lire, et d'abord par ce qu'il nous apprend sur l'organisation et l'efficacité de la résistance polonaise et ensuite par le compte rendu et les résultats...nuls\* ! de son témoignage auprès des autorités anglaises et américaines dont Roosevelt.

En octobre 1939, la Pologne était entièrement occupée et rayée de la carte ! Occupée par ses deux voisins, comme elle l'avait déjà été pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Je dis deux ennemis, pour qu'on n'oublie pas que les Russes désormais alliés des Nazis occupent l'Est de la Pologne à partir du 17 septembre. Les deux tiers occidentaux, avec Varsovie et Cracovie, sont purement et simplement annexés au troisième Reich et Hans Frank, ministre de Hitler, en devint le gouverneur général. Il fut le « bourreau » de la Pologne ; c'est lui, entre autres ignominies, qui créa le ghetto de Varsovie. Le gouvernement polonais quitta la Pologne et créa un gouvernement polonais en exil, d'abord en France puis à Londres. Plus tard, à partir de 1942, fut créé un second gouvernement polonais, en URSS, à la solde des Russes.

Depuis ce moment, les Polonais, dans leur grande majorité entrèrent en résistance, mais à côté des militaires armés dont l'organisation, la discipline, l'efficacité s'amplifièrent de mois en mois, malgré les efforts de la Gestapo pour les éliminer ; presque tous les civils contribuèrent, d'une façon ou d'une autre à aider et renforcer la Résistance. Son organisation devint remarquable\*\* et elle assurait des liens précis avec le gouvernement en exil. Son armée secrète (AK) fut capable de faire surgir de l'ombre, en 1944, 50.000 combattants armés, contre les troupes allemandes ! Ce fut, en août et septembre 44, l'Insurrection de Varsovie, qui aurait pu contribuer à vaincre les Allemands plus vite s'ils avaient été aidés, comme ils étaient en droit de l'espérer, par les troupes russes qui étaient juste de

l'autre côté de la Vistule à Praha, faubourg de Varsovie et par les troupes alliées ! Honte sur eux tous (les décideurs) qui n'ont pas bougé le petit doigt et ont laissé mourir plus de 200.000 Varsoviens pendant les deux mois de combats ! Le peuple de Varsovie, a été laissé à lui-même sur le front de la guerre commune contre les Allemands (Général Sosnkowski).

Karski, donc, réussit à sortir de son pays et, après un long périple, à gagner Londres et informer le gouvernement polonais en exil. Le 17 décembre 1942, Edward Raczynski, ministre polonais des affaires étrangères, lut à la BBC, les informations apportées par Karski sur la solution finale en marche. En mai 1943, Arthur Koestler lut à la BBC, le texte écrit par Karski sur le Massacre de masse des Juifs, en Pologne. En février 1943, Karski vit Eden, ministre des affaires étrangères britanniques, mais ce dernier l'empêcha de voir Churchill ! Aux États-Unis, le 28 juillet 1943, Karski réussit à voir Roosevelt qui lui dit qu'il était l'ami des Polonais, qu'il allait parler avec Staline des futures frontières de la Pologne\*\*\*...mais rien sur les Juifs, alors que Karski venait pour ça, après avoir expliqué ce qu'il avait vu de ses yeux ! Il réalisa qu'il était venu pour rien ! et décida alors d'écrire son livre. Ce livre est également important comme témoignage de l'auteur sur lui-même et son action de combattant armé. Comme je l'ai dit, c'était un catholique pratiquant, et cependant il avait accepté de porter sur lui en permanence une capsule de cyanure qu'il devrait utiliser en cas d'arrestation par la Gestapo et d'exécuter l'ordre de tuer un polonais condamné à mort par l'État clandestin pour fait de collaboration grave.

Je pense à Carol Wojtyła. En 39-40, il s'est enrôlé comme ouvrier à l'usine Solvay ; l'autre choix était de s'enrôler dans l'armée allemande ! Il est en même temps séminariste, dans le séminaire clandestin (les Allemands ayant interdit toute nouvelle ordination de prêtres) créé par le Cardinal de Cracovie, Sapieha, tout en continuant à faire du théâtre clandestin. Sa résistance est intellectuelle et religieuse : son engagement comme séminariste lui interdit de faire partie d'une société secrète (l'AK par exemple), de se suicider et de tuer.

## Jacques Arlet

\* Discours de Karski à la Conférence Internationale des libérateurs des camps de concentration, organisée par Elie Wiesel, en octobre 1981. « Quand la guerre s'est achevée, j'ai appris que ni les gouvernements, ni les leaders, ni les savants, ni les écrivains n'avaient su ce qui était arrivé aux Juifs ! Ils étaient surpris. Le meurtre de six millions d'êtres innocents était un secret (...) Ce jour-là je suis devenu Juif, comme la famille de ma femme présente dans cette salle (...) Je suis un Juif chrétien (...) Et je professe que l'humanité a commis un deuxième péché originel : sur ordre ou par négligence, par ignorance auto-imposée ou par insensibilité, par égoïsme ou par hypocrisie, ou encore par froid calcul...»

\*\* «Le mouvement de résistance en Pologne n'est pas seulement une force de combat. Il est aussi l'État normal, possédant tous les attributs de l'autorité » (Karski). Par exemple, cet « Etat » avait organisé des collèges clandestins où une partie de la jeunesse était instruite.

\*\*\* Cinq mois plus tard à Téhéran, Churchill et Roosevelt acceptaient toutes les demandes de Staline sur la Pologne !

# Portrait

GEORGES CHARPAK, PHYSICIEN,  
HUMANISTE ET CITOYEN DU MONDE



Georges Charpak, membre de l'Académie des Sciences (section de physique) depuis 1985, Prix Nobel de physique en 1992, est décédé le 29 septembre 2010 à Paris.

Jusqu'à cette année, seulement six Polonais ont réussi à obtenir le prix Nobel mais nombreux sont les lauréats d'origine polonaise et juive.

Georges Charpak est né en 1924 à Sarny, petite bourgade polonaise aujourd'hui rattachée à l'Ukraine. A l'âge de sept ans, il quitte la Pologne échappant ainsi aux massacres de juifs pendant la seconde guerre. On peut facilement comprendre pourquoi il ne se sentira jamais attaché à la Pologne et pourquoi en arrivant en France en 1931, il se croit au paradis. Il y trouve une terre accueillante et une patrie. Il garde la nationalité polonaise jusqu'à 24 ans et il sera naturalisé français juste après la guerre, en 1946.

Passionné de mathématiques depuis son plus jeune âge, Charpak fait des études brillantes au Lycée Saint Louis à Paris. Ses parents vivent de «petits boulots» mais lisent avec passion la grande littérature russe. Charpak gardera la nostalgie de cette belle langue qui a bercé son enfance.

En 1939 la guerre éclate et bouleverse la vie du lycéen absorbé par ses études. Charpak devient un militant antifasciste. Refusant le port de l'étoile jaune, il est obligé de fuir vers le Sud de la France. Durant une année, sous un faux nom, il poursuit ses études au lycée de Montpellier mais le gouvernement de Vichy l'arrête pour son engagement dans la résistance. Il est déporté au camp de concentration de Dachau en Allemagne en 1944. Il survit.

La catastrophe nazie qui a rendu les hommes si monstrueux, capables de la Shoah et d'Hiroshima, n'a pas détruit la confiance de Charpak en l'intelligence humaine et en l'avenir de la science. Après la libération, son premier souci est de retourner à ses études scientifiques. Il entre alors à l'École des Mines de Paris. Préférant ensuite la recherche scientifique à la carrière

d'ingénieur, il prépare sa thèse dans le laboratoire de physique nucléaire au Collège de France, auprès de Frédéric Joliot-Curie puis rejoint le CNRS et le CERN (Centre Européen pour la Recherche Nucléaire) à Genève en 1959. C'est là qu'il met au point un nouveau type de détecteur de particules ionisées appelé « la chambre à fils », récompensé en 1992 par le prix Nobel de physique. Ce détecteur permet d'enregistrer automatiquement les trajectoires d'un grand nombre de particules en un temps très court et il peut être couplé à un ordinateur pour que l'analyse des données soit elle aussi très rapide.

La découverte de Charpak a une importance fondamentale pour la physique des particules. Difficile de trouver une grande expérience de physique des particules qui ne s'inspire de ses concepts. Sans son invention, il aurait été impossible d'expérimenter par exemple aujourd'hui le LHC : l'accélérateur de particules le plus puissant du monde. Charpak travaille lui-même sur de nombreuses applications de ses inventions en biologie moléculaire et surtout en médecine. Ses travaux ont permis de perfectionner la radiographie médicale en réduisant l'exposition des patients aux radiations. L'un de ses succès les plus brillants dans ce domaine est probablement le système EOS qui visualise tous les os du squelette en 3D avec seulement deux radiographies à faible dose.

Angoissé par la possibilité qu'on détourne la science et la technologie à des fins destructrices mais aussi en raison de ses origines et de son parcours, Charpak s'investit fortement dans le monde qui l'entoure, s'implique dans les diverses actions, dans la politique et dans la prise des décisions pour l'utilisation humaniste de la science.

En 1978 il boycotte un congrès en URSS pour protester contre la condamnation du physicien Youri Orlov à sept ans de camp pour la propagande anti-soviétique. En août 2009, il s'élève contre le coût de la construction du réacteur nucléaire expérimental français Iter à Cadarache dont le budget prévisionnel menace les financements de la recherche scientifique européenne. Il milite contre la prolifération des armes nucléaires dans le monde et pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des causes pacifiques. Préoccupé par l'avenir énergétique de notre planète, il pense qu'il faut remplacer les combustibles fossiles, cause du réchauffement climatique, par l'énergie nucléaire.

Responsable de notre avenir, il consacre la dernière partie de sa vie aux enfants. Révolté contre toute forme d'éducation qui serait un endoctrinement, il investit la majeure partie de son activité à la réforme de l'enseignement des sciences à l'école primaire. Il prend la tête du mouvement « La main à la pâte » destiné à initier les jeunes à la science en privilégiant la démarche expérimentale. Un enfant doit être capable de faire un raisonnement seul, en observant et en expérimentant. Cette nouvelle façon d'enseigner est en place aujourd'hui dans une école sur trois en France.

**Magda Benitez**

# Souvenirs

## SOIXANTE-DIX ANS APRÈS, RETOUR DE L'ARMÉE POLONAISE À SEPTFONDS (82)



Au printemps 1940, Septfonds fut un camp militaire regroupant plus de cinq cents pilotes et techniciens de l'Armée de l'Air polonaise reconstituée en France ; on connaît la place importante prise par l'aviation polonaise dans la campagne de France et plus tard au sein de la Royal Air Force.

Devenu camp d'internement sous le régime de Vichy, il eut alors vocation de « centre spécial destiné aux officiers des armées ex-alliées ayant tenté de quitter la France clandestinement ».

Vingt et un officiers et aspirants polonais, internés en 1941, édifièrent l'oratoire dédié à Notre-Dame de Czestochowa, avant leur libération pour des centres d'accueil de la Croix Rouge polonaise.

En 1942, le camp servit aussi de centre de concentration pour des civils. Ils furent ainsi 295 juifs, hommes, femmes, enfants, raflés dans les départements du Tarn et Garonne et du Lot, à y séjourner avant leur déportation vers Drancy ou Auschwitz. Soixante-cinq d'entre eux étaient polonais.

Soixante-dix ans après, le 24 mai 2010, au retour du pèlerinage militaire international de Lourdes, cent quatre-vingts soldats et civils polonais ont fait étape à Septfonds sous la conduite du colonel Kozicki, Attaché militaire de l'Ambassade de la République de Pologne en France.

Pour la cérémonie qui s'est déroulée à l'oratoire, ils ont été accueillis par des élus de la commune et du département, la population et des représentants des associations franco-polonaises de Montauban et de Toulouse dont bien sûr les Amis de la Pologne, certains en costume traditionnel.

Le général Wronski, ancien commandant en chef des hélicoptères de combat a décerné la médaille Pro Memoria à sept récipiendaires qui œuvrent depuis des

années pour témoigner de la participation des Polonais au côté des alliés pendant la seconde guerre mondiale et faire connaître l'histoire et la culture polonaises. Parmi ceux-ci, deux membres éminents de notre association : notre Président le **docteur Jacques Arlet** et **Maria Guiglian**, Professeur à l'Université de Montpellier.

A l'issue de la messe franco-polonaise qui a suivi cette cérémonie, un vin d'honneur a scellé l'amitié de nos deux peuples en dissipant l'émotion de tous les moments de la matinée.

**Jean-Noël Dragon**

Rappelons que l'année dernière, **Nicole Taillade**, Maître de Conférences honoraire de l'Université de Toulouse Mirail et **Jean Kotras**, Président de l'ancienne Association Culturelle Polonaise de Toulouse ont également été décorés de la médaille Pro Memoria.



## BÉATIFICATION DU PÈRE JERZY POPIELUSZKO (1947-1984) PRÊTRE ET MARTYR

Le prêtre polonais Jerzy Popieluszko, aumônier du syndicat Solidarité assassiné il y a 25 ans par la police du régime communiste, a été béatifié le 6 juin dernier, à Varsovie lors d'une grand-messe devant près de 150.000 fidèles.

L'archevêque Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour la cause des saints, a présidé sur la place Pilsudski, la messe de béatification du père Popieluszko, co-célébrée par 120 évêques et 1.300 prêtres. Marianna, sa mère âgée de 100 ans, était présente ainsi que des personnalités politiques : Lech Wałęsa, Donald Tusk, le maire de Varsovie. Les reliques du bienheureux devaient ensuite être portées en procession à la nouvelle église de Wilanow, dans la banlieue sud de la capitale polonaise.

Lors de ses «messes pour la patrie», Jerzy Popieluszko attirait les foules par ses homélies sur la liberté et sur les enseignements du pape Jean Paul II. Après une tentative d'assassinat déguisée en accident de la route le 13 octobre 1984, il avait été enlevé le 19 octobre suivant par trois hommes de la Sécurité intérieure (SB) près de Wloclawek, à 120 km au nord de Varsovie. Après avoir été torturé à mort, le prêtre a été mis dans un sac lesté de pierres et jeté dans les eaux de la Vistule. Il était âgé de 37 ans

«C'est un grand jour pour l'Eglise de Pologne et pour notre patrie toute entière», a déclaré l'archevêque de Varsovie Kazimierz Nycz au début de l'office, retransmis à la télévision .

Le pape a rendu hommage au père Popieluszko ce même dimanche à Chypre, en « l'heureuse occasion » de sa

béatification, soulignant que «son service passionné et son martyr sont un signe spécial de la victoire du bien sur le mal». «Puisse son exemple et son intercession nourrir le zèle des prêtres et enflammer d'amour les croyants», a-t-il dit, en polonais.

Mgr Amato a lu le décret du pape attribuant le titre de bienheureux «à Jerzy Popieluszko, prêtre et martyr, qui a vaincu le mal par le bien». Cette devise chère au père Popieluszko figurait en haut de l'autel sur l'immense place Pilsudski, à l'endroit même où le pape polonais Jean Paul II avait célébré en 1979 un messe mémorable lors de sa première visite pastorale en Pologne.

**Claire Jeanpierre**



## DOŻYNKI À MOISSAC -

### Fête polonaise de fin de saison des récoltes



**Monsieur Tycinski,  
consul général**

« Dożynki » était Monsieur Wojciech Tycinski, Consul Général de Pologne à Lyon avec son épouse ainsi que Madame Myszkowska-Pruchnicka, Consul à Lyon. Du côté français, Monsieur Jean-Paul Nunzi, Maire de

Le dimanche 26 septembre 2010 à l'Uvarium, ce coin pittoresque de Moissac, situé au bord du Tarn, a eu lieu la fête polonaise organisée traditionnellement à la fin de saison des récoltes. L'événement a été organisé par « Polonia 82 », l'association franco-polonaise de Tarn-et-Garonne. L'invité d'honneur de

Moissac et Monsieur Guy-Michel Empociello, Conseiller Général ont honoré la fête de leur présence.

Plusieurs employeurs du secteur agricole, des Français d'origine polonaise et habitants de Moissac étaient présents. Mais ce sont des ouvriers agricoles saisonniers de Pologne qui étaient les plus nombreux. Environ 600 personnes sont venues fêter la fin de récoltes à l'Uvarium de Moissac.

Selon la tradition polonaise, la fête a commencé par une messe en plein air. Elle a été co-célébrée par Monseigneur Ginoux, Evêque de Montauban et le Père Gawron, vice-recteur de la Mission Catholique Polonaise de Paris. Parmi les prêtres, il ne faut pas oublier le père Paramuszczak qui a lancé la tradition de « Dożynki » il y deux ans, ainsi que d'autres prêtres du diocèse.

Après la messe a eu lieu une rencontre entre Monsieur Tycinski, consul général, et les membres de l'association « Polonia82 », ayant pour but de lui présenter les différents groupes de Polonais vivant et travaillant dans le département de Tarn-et-Garonne.

Tous les participants ont pu goûter au fameux « bigos » plat traditionnel à base de choux ainsi qu'aux gâteaux polonais. La fête accompagnée de musique, danse et chants polonais a duré jusqu'au soir.

**Beata Righesso, vice-présidente "Polonia 82"**

# Notez-bien

## 1er décembre 2010 à 18 heures

Rencontre littéraire avec l'écrivain polonais  
(publiant en France)  
**Marek BIENCZYK**  
Librairie Ombres Blanches  
Rue Gambetta à Toulouse

fiction polonaise, ... »  
Tous les détails sur le site  
<http://www.ass-apolina.blogspot.com>  
Contact Magda Benitez au 06 77 80 11 72

## janvier 2011

**Soirée « Koledowanie Oplatek »**  
Fête traditionnelle polonaise reliant celle tout  
autant traditionnelle en France de la Galette des  
Rois pour l'Épiphanie.  
La date et le lieu seront communiqués  
ultérieurement sur les sites :  
[http:// www.ass-apolina.blogspot.com](http://www.ass-apolina.blogspot.com)  
[www.lesamisdelapologne.net](http://www.lesamisdelapologne.net)  
[http:// www.semainepolonaise.fr](http://www.semainepolonaise.fr)

## Du 24 au 30 janvier 2011

**3e Semaine du Jeune Cinéma Polonais**  
**KINO POLSKA**  
Au programme, des films polonais récents mais  
aussi, dans le cadre des 20 ans de Solidarnosc,  
des films sur cette période.  
Toutes les informations sur le site  
[http:// www.ass-apolina.blogspot.com](http://www.ass-apolina.blogspot.com)

## Février 2011

**2e Edition des journées « De Copernic à  
Ariane » : « Chopin chez Copernic, la science**

## 17 mars 2011

**Journée Poésie Internationale**  
Théâtre SORANO à Toulouse  
Récitations en langue originale suivies de leurs  
traductions en français.  
Pour la Pologne, ce sera un poème de Miłosz car  
l'année 2011 étant celle de 100e anniversaire de  
sa naissance.

## Du 11 au 16 avril 2011

20e édition des Semaines Polonaises.  
**Jan Potocki – Pérégrinations**  
(page 6 de ce bulletin)

## 13 et 14 mai 2011 à 21 heures

Dans le cadre d'UNIVERSCENES, au théâtre  
Sorano et sur le campus de l'Université de  
Toulouse Le Mirail.  
Théâtre Polonais **LALKI – LES POUPEES** –  
de Michał Zduńnik.  
Mise en scène Kasia Kurzeja – Compagnie  
POLLEN.  
Spectacle en français avec des passages en  
polonais – Entrée gratuite Etudiants et Scolaires.

# Adresses utiles

**Mission Catholique  
Polonaise**  
Paroisse St André  
Père PARAMUSZCZAK  
68 Chemin de Michoun  
31500 - TOULOUSE  
Tél : 05 61 48 50 37

**Ambassade de Pologne à  
PARIS**  
1/5 Rue Talleyrand  
75343 - PARIS  
Cedex 07  
Tél : 01 43 17 34 00  
[www.ambassade.pologne.net](http://www.ambassade.pologne.net)

**Consulat Général de la  
République de Pologne à  
LYON**  
79 Rue Crillon  
69006 - LYON  
Tél : 04 78 93 14 85  
[www.lyon.consulat.pologne.net](http://www.lyon.consulat.pologne.net)

Les amis de la Pologne  
Association loi 1901- 57, rue Bayard 31000 Toulouse.  
Présidente d'honneur : Aleksandra Orlicz-Dreszer.  
Président : Jacques Arlet - Vice-présidente : Hélène Zamoyska.  
Secrétaire : Dany Dragon - Trésorière : Claire Jeanpierre.  
Conseillers : Christiane Dupeyron , Kinga Jouvaviel , Anna Masson ,  
Martine Mazières, Jean –Noël Dragon , Leszek Tabis, Joël Guyader.  
[www.lesamisdelapologne.net](http://www.lesamisdelapologne.net)

\*\*\*\*\*

Les amis de la Pologne n°35

Directeur de la publication : Jacques Arlet.  
Rédacteur en chef : Jean-Noël Dragon.  
Secrétaire de rédaction : Dany Dragon. Mise en page : Véronique Olifirenko.  
Crédit photos : Janek Skarzynski-AFP (p2), Société Lauren (p3), Eugène Lomowski (p4 et 5),  
Studio Harcourt-Wikimedia (p9), Alain Herbas (p10), Atonementparish (p11 haut), Polonia 82  
(p11 bas).  
N° ISSN1639-21191.